



Via de la Plata

La *Via de la Plata* nous offre à chaque jour des moments d'émerveillement. Chemin encore peu fréquenté, il laisse place au calme. Tous nos sens sont sollicités, que ce soit par la splendeur des paysages et des petits villages, par la saveur des fruits et les odeurs des fleurs, par le chant des oiseaux et la beauté des coquelicots, par la douceur du vent ou la chaleur du soleil, selon les saisons.

C'est aussi un chemin riche en histoire, en architecture, en culture, en nature et en géographie. Chacun y trouve assurément son compte, que ce soit en visitant les ruines de Mérida inscrites au Patrimoine mondial de l'Unesco, en admirant l'architecture de la cathédrale de Séville ou celle de Salamanque, en assistant à la fête au village en l'honneur de la vierge ou en traversant le Parc naturel de Cornalvo et le Parc national de Siera Norte. Pèlerins, prenez le temps, et si vous le souhaitez, prévoyez quelques jours afin de vous arrêter dans les lieux pittoresques de votre choix, car nombreuses sont les richesses de ce chemin.

Le chemin

La *Via de la Plata* nous amène à traverser l'Espagne du sud au nord en partant de Séville pour se rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle. Le pèlerin traversera quatre régions (L'Andalousie, Estremadure, Castille-et-Leon, Galice), 7 provinces (Séville, Badajoz, Caceres, Salamanque, Zamora, Ourense, Pontevedra) sur un parcours d'environ 1000 kilomètres selon les variantes.

Le nombre d'étapes et le nombre de kilomètres effectués au quotidien, influencés par le pas du pèlerin, sa capacité physique et psychologique, la distance entre villes et villages et les recommandations du guide utilisé, varieront d'un pèlerin à un autre. Selon certains récits les étapes peuvent varier de 10 à plus de 40 kilomètres. Toutefois il est possible de faire de 15 à 25 kilomètres par jour sans problème.

Pour les étapes plus longues, des alternatives s'offrent aux pèlerins qui souhaitent réduire le nombre de kilomètres afin de rejoindre le prochain hébergement (autobus, taxi ou transport offert par l'hospitalier).

Il est important de noter que des travaux majeurs sont en cours pour la construction d'une ligne à grande vitesse, particulièrement dans la région d'Alcantara. Ne soyez donc pas surpris de devoir modifier quelque peu le trajet prévu initialement. Les détours sont indiqués mais en 2015 il y avait place à amélioration.

Après avoir parcouru près de 600 kilomètres sur la *Via de la Plata* et à quelques kilomètres de Zamora (près de Granja de Moreruela), deux options s'offrent aux pèlerins, soit de rejoindre le *Camino Francés* à Astorga ou de poursuivre vers Ourense sur le *Camino Sanabres*. Ce dernier nous conduit vers Saint-Jacques-de-Compostelle à travers les campagnes. Il est beaucoup moins fréquenté et l'arrivée se fait tout doucement, directement dans la vieille partie de la ville. Le *Camino Francés*, beaucoup plus achalandé sur les 100 derniers kilomètres, nous amène à traverser une bonne partie de la ville avant d'arriver à la cathédrale.

Sentiers

Empruntant majoritairement des chemins de gravelle, il arrive également que nous ayons à marcher le long des routes bituminées, là où la prudence est de mise. On y retrouve aussi des sentiers rocailleux et des sentiers boueux par temps pluvieux. Ces longs chemins, souvent rectilignes, donnent tout le sens au « *todo recto* » que les paysans s'empressent de nous lancer pour nous indiquer le chemin. À quelques occasions, mais principalement en Galice, quelques bonnes montées solliciteront le cardio, mais ces montées et descentes, pour ma part, n'en font pas un chemin difficile.

Notons que ce chemin est aussi emprunté par les pèlerins à vélo. Ce partage, essentiel sur le chemin, est d'autant plus agréable qu'il arrive parfois que ces rencontres sont les seules que nous ferons avant l'arrivée à l'*albergue*.

La *Via de la Plata* nous conduit à travers champs de vignes et d'oliviers, forêts de chênes lièges et d'eucalyptus, pâturages clôturés, là où l'ombre est à peu près absente ou réservée aux animaux. C'est ce qui en fait la principale difficulté par temps de canicule. La chaleur étant à son paroxysme entre 12h00 et 18h00, il est recommandé de partir tôt le matin afin d'éviter de marcher en après-midi. Certains pèlerins prendront une pause et repartiront en début de soirée pour rejoindre le village voisin. Si vous optez pour cette alternative, assurez-vous d'avoir un endroit où loger à votre arrivée.

Commerces, services et hébergements

Comme il n'est pas toujours facile de s'approvisionner en eau et en nourriture entre les étapes, il est préférable d'avoir dans son sac quelques victuailles ainsi que l'eau nécessaire pour la journée. Principalement pour les lève-tôt, il arrive de se cogner le nez sur la porte du premier commerce rencontré dans le village voisin, ce dernier n'étant pas encore ouvert.

En fin de journée, pour environ 9 €, les restaurateurs servent le repas du pèlerin. Certains hébergements disposent d'une cuisine mise à la disposition des usagers et certains hospitaliers, principalement dans les *albergues donativo* et dans les *albergues* privés, offrent le repas à moindre coût.

Sur la *Via de la Plata* il n'y a aucun problème pour se loger. Les hébergements sont suffisants et il n'est pas nécessaire de réserver. Le pèlerin a souvent le choix entre le monastère, l'*albergue* municipal et ses dortoirs ou l'*albergue* privé et une chambre de deux. Les prix varient selon les services offerts allant du « *donativo* » aux 15 €, en passant par les *albergues* à 5, 7 ou 10 €.

Balisage

Le balisage du chemin varie d'une région à l'autre mais est toujours bien présent. Que ce soit les flèches peintes, les coquilles coulées dans le pavé, les pancartes routières, les cubes de pierre sur

lesquels est représenté l'arc de Capara que nous devons traverser, les bornes millénaires ou les bornes de pierre, tout y est pour que le pèlerin attentif ne s'égaré point.

¡Buen Camino!

Texte de Suzanne Montambault